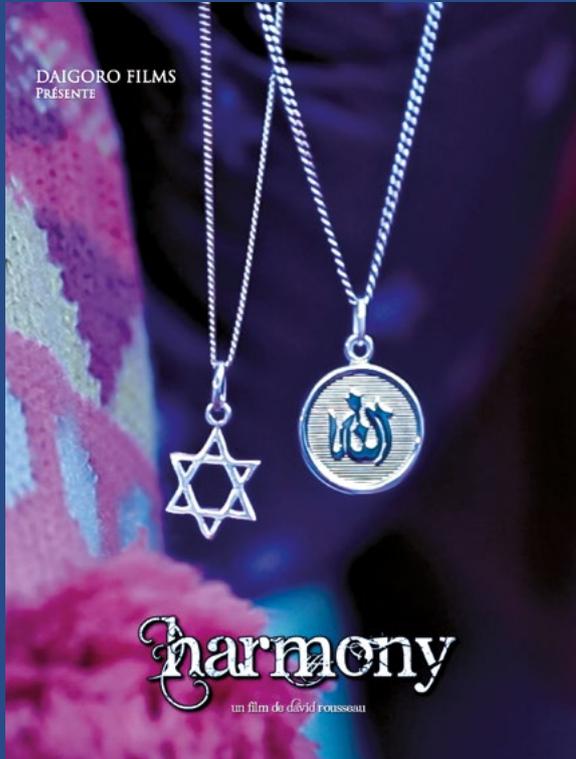

Harmony

DAVID ROUSSEAU

L'école est un espace privilégié pour ouvrir la parole. Ouvrir la parole, c'est accepter de l'entendre et se préparer à y répondre. Même si le court métrage de David Rousseau se suffit à lui-même, il nous offre un miroir, une matière à réfléchir pour mieux vivre ensemble. C'est ce regard porté sur l'autre que ce film questionne. Ainsi, comme l'a écrit Jean-Marie Gustave Le Clézio¹, ce film peut, en trois petites minutes, « faire reculer le spectre de la discorde qui menace notre société plurielle ».



¹ Article « Lettre à ma fille, au lendemain du 11 janvier 2015 », publié dans Le Monde le 14 janvier 2015 : www.lemonde.fr, entrer le titre de l'article dans le moteur de recherche.

Harmony

PRÉSENTATION DU FILM

Harmony de David Rousseau, 2013

Fiction

Couleur

Durée : 3 min 05 s

Production : Daigoro Films

Assistante réalisation : Laëtitia Gaune

Musique : Jean-Philippe Dartois

Acteurs : Éléa Marino Devort, Naël Berjeb, Stéphanie Marino, Sami Berjeb

Sélectionné au Festival Ciné Poème 2014

DAVID ROUSSEAU

David Rousseau est réalisateur, acteur et photographe.

www.davidrousseauuphotographie.com

SYNOPSIS

Parce qu'un peu de douceur entre les religions ne peut pas nuire. Nos différences sont les conditions incontournables pour créer l'harmonie. C'est même à cela qu'on la reconnaît. C'est pourtant simple comme un jeu d'enfants !

ÉLÉMENTS D'ANALYSE DU FILM

LE MÊME ET L'AUTRE

N'y a-t-il pas meilleure façon d'aborder les questions du « vivre ensemble » que de faire confiance à l'art dans ses différentes expressions ? Ce court métrage illustre avec force la rencontre du cinéma et de la poésie : brièveté, suggestion et intensité laissent, sous les images, le silence qui continue longtemps de questionner le monde, pour nous parler d'altérité, de respect des différences, de tolérance.

Mais ici, il s'agit d'une altérité en devenir, portée par deux enfants dont on comprendra qu'ils ont aussi deux religions différentes. Comme l'écrit le poète Yvon Le Men dans *Besoin de poème* (Seuil, 2006, p. 233-234), ce film nous réaffirme que dans toutes nos tentatives pour habiter le monde :

« De l'autre côté du fleuve
comme de l'autre côté de la mer
il y a un pays où vivent
de l'autre côté de nos vies
des hommes qui nous ressemblent. »

DES OBJETS COMME MÉTAPHORE DU MONDE

Plusieurs objets sont associés à la rencontre entre les deux enfants, objets qui se retrouvent reliés dans une sorte de combinaison symbolique.

Notons d'emblée que le choix du réalisateur de filmer deux enfants renforce la capacité du jeune spectateur à s'identifier et donc à s'emparer du fil narratif, qui finalement est une boucle. Pour autant, la réflexion du spectateur ne s'arrête pas quand le film se termine.

Le film réussit tout de suite à élargir notre questionnement : ce sont toutes les différences qu'il nous faut essayer d'interroger.

Clés, boussole, ballon, collier et anneau sont autant d'objets dont on peut interroger la symbolique avec les élèves.



La boussole, par exemple, cet objet circulaire qui nous montre le nord, qui nous aide à maintenir notre cap, à nous orienter, à choisir son chemin, à explorer... Chaque objet est comme autant de possibles pour chacun.

Et que dire de la clé ? Est-elle clé des champs, clé des songes, clé du problème, clé du mystère... ? Permet-elle d'ouvrir ce qui est fermé, caché ? Est-elle aussi clé de la connaissance, outil de compréhension ou symbole de liberté ?

QUELLE EST CETTE *HARMONY* DONT LA CADENCE BERCE LE MONDE ?

Au creux de notre humanité, l'harmonie est tissée de fils différents.

Elle est aussi présente dans nos écoles, à l'endroit même où la pluralité des cultures se vit, s'expérimente. Les identités culturelles sont plurielles et la charge poétique de ce film devient ce territoire de la langue qui sait fabriquer du « commun ».

La poésie, c'est la parole qui surgit, la parole qui n'oublie pas de questionner le monde. La poésie, c'est ce qui bouge en nous.

Ce court métrage nous suggère que l'harmonie n'est pas dans l'appauvrissement du réel mais plutôt dans « une compréhension active, dynamique et heureuse du monde qui soit aussi une compréhension paradoxale », comme le disait Einstein.

Le titre, orthographié avec un « y » pour lui donner une dimension internationale donc universelle, élargit le sentiment d'appartenance à la communauté humaine et déplace la frontière symbolique qu'est celle de la langue.

Il ne donne pas de réponse, il questionne et nous autorise, au cœur de cette alliance entre cinéma et poésie, à parler de ce qui fait que nous sommes semblables et différents, en faisant juste un pas de côté, comme le ferait la poésie lorsqu'elle s'écarte un peu de la langue pour dire autrement. Chacun prend ce qu'il veut et le prend là où il a besoin de le prendre. Ce film n'indique pas de façon impérative un chemin, une façon de comprendre, une sorte de morale. C'est en cela qu'il trouve son écho sur les territoires de la poésie.

Le poète Jean-Pierre Siméon, directeur artistique du Printemps des poètes, l'exprime ainsi lors d'une conférence² :

« Simplement, je voudrais que cette morale soit fondée sur une morale du questionnement et de l'ouverture, une morale de la contradiction qui admet que le monde vit de ses contraires et de la cohabitation de ses contraires, de la différence au sens propre quand elle est valeurs et richesses. Je prétends dire aux enfants quelque chose de ma compréhension du monde. Alors, c'est d'une certaine façon moralisateur, dans le sens où ce message porte une morale implicite, mais j'espère seulement que cette morale n'est pas une morale du modèle, de l'exemple à suivre au garde-à-vous et qui culpabiliserait l'enfant, qui renvoie à des modes de comportement très marqués... »

Le film de David Rousseau semble être un bel écho à ces propos.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Les axes choisis explorent la pertinence d'interroger le « vivre ensemble » en vivant des situations qui permettent de faire circuler la parole pour enrichir, par ces détours inattendus, la qualité de la réflexion sur « les grandes questions » que l'homme se pose.

AXE 1. INTERROGER LES IMAGES : DES OBJETS AUX SYMBOLES

Après la projection : écrire et comprendre

Objectifs : repérer les différents objets et en éclairer la portée symbolique ; comprendre comment l'image dévoile les symboles en même temps qu'elle rapproche les deux enfants.

Compétences :

- être capable de réfléchir pour construire sa compréhension dans une approche symbolique ;
- être capable de produire un texte court en y insérant les objets comme fil narratif.

Descriptif de l'activité

Par cette activité, les élèves sont amenés à comprendre la portée symbolique des objets présents dans le film de David Rousseau et accéder ainsi à une compréhension extensive.

Le film est visionné plusieurs fois. Des arrêts sur image seront nécessaires pour bien identifier tous les objets.

Dans un premier temps, par groupe, les élèves relèvent les différents objets.

Puis l'enseignant demande aux élèves de s'éloigner de la dimension utilitaire de chaque objet pour réfléchir à ce qu'ils symbolisent. Ils pourront faire une recherche en ce sens dans leur groupe. L'enseignant aide les élèves à faire glisser leurs propositions : une boussole pour s'orienter, une boussole pour nous aider à ne pas nous perdre en tant qu'être humain, une boussole ronde pour dire notre appartenance à la même terre... de nombreux fils peuvent être tirés.

² Conférence « Pourquoi faire de la poésie ? À quoi sert la poésie ? Qu'est-ce que la poésie ? », Bagnoles de l'Orne, janvier 2001.

Le dévoilement des symboles s'accompagne dans le film d'un rapprochement entre les deux enfants. L'enseignant pourra proposer aux élèves de porter leur attention sur ce rapprochement : à la fin, les deux colliers qui s'entrecroisent annoncent les mains qui se joignent.



Ensuite, un récit est construit. Selon l'âge des élèves, ce travail pourra se faire collectivement, par groupe ou individuellement.

Les élèves vont essayer, avec l'aide du film, de décrire ce qui se passe en insérant les différents objets. La production de ce petit texte est une autre façon de fixer dans l'écriture, pour chacun, leur voie d'accès au sens de ce court métrage.

Les enseignants pourront s'appuyer sur le texte suivant pour conduire cette activité auprès de leurs élèves : « Une petite fille joue au-dessus de l'eau avec ses clés dont le porte-clés est une boussole. Un petit garçon lance malencontreusement son ballon sur la tête de la petite fille qui laisse échapper son trousseau dans l'eau. Cet incident éloigne les deux enfants dans un premier temps, puis ils se rapprochent, se regardent, s'assoient côte à côte. Le petit garçon décroche son collier avec, au bout d'une chaîne, sa médaille, pour essayer d'attraper le trousseau, mais n'y arrive pas. La petite fille propose d'accrocher le sien au bout du premier et, avec ces deux colliers réunis, le trousseau remonte alors à la surface. Les deux enfants se sourient, se rapprochent, joignent leurs mains qui restent liées pour longtemps, au-delà de l'enfance, un petit anneau au doigt nous le suggérant. Au passage, comment ne pas remarquer que la petite fille porte un vêtement imprimé d'étoiles... »

L'enseignant pourra faire remarquer à ses élèves que c'est avec une grande subtilité, que les symboles religieux différents de chacune des médailles nous sont donnés à voir.

AXE 2. ORGANISER UN DÉBAT PHILOSOPHIQUE³

Après la projection : penser, s'exprimer, écouter, échanger

Objectif : utiliser le langage pour formuler sa pensée, la faire évoluer, la développer, la structurer.

Compétence : être capable de prendre la parole, d'entendre la parole de l'autre et la respecter.

Descriptif de l'activité

Le visionnage de ce film ne peut se passer de moments d'échanges. Le débat philosophique n'est qu'une possibilité de débat et le consensus n'est pas recherché.

Il s'agit de faire découvrir à l'enfant qu'il est capable d'émettre des pensées sur les grands problèmes de l'humanité dans l'immédiat ou à plus long terme.

Les enfants explorent ainsi leur propre capacité à proposer des réponses aux grandes questions morales et métaphysiques qui préoccupent les hommes de génération en génération.

L'accent est mis sur une pensée qui se construit en écho et qui est alimentée autant par le « langage interne » (les pensées intimes de chacun) que par le discours explicite.

³ Cet axe est inspiré du protocole ARCH (Atelier de réflexion sur la condition humaine) proposé lors d'une journée de formation IUFM à La Rochelle en 2011.

Le film est visionné de nouveau. L'enseignant fait émerger toutes les questions que peut poser ce film : la différence, la tolérance, l'amitié, la religion.

Parmi toutes les questions, il en choisit une qui sera l'objet d'un débat philosophique.

L'enseignant choisira le protocole qui lui convient.

Le protocole du débat philosophique est à suivre scrupuleusement : il place l'adulte référent en retrait. À la fin, l'enseignant fait la synthèse de ce qui a été dit sans le dénaturer mais en le rendant plus universel, en regroupant les idées qui se ressemblent pour présenter quelque chose qui émane du groupe.

L'enseignant demande s'il a bien tout restitué, s'il n'a pas oublié quelque chose.

AXE 3. OÙ EST LA DIFFÉRENCE ?

Écouter, s'imprégner, mémoriser, dire

Objectif : lire ou dire des textes poétiques pour accéder à une première culture littéraire.

Compétence : être capable d'utiliser la diction de poèmes et l'expression poétique pour s'emparer des grandes questions.

Descriptif de l'activité

Le film nous suggère qu'il faut accepter non seulement que l'autre soit différent mais qu'il faut aussi aimer ces différences.

Ainsi, il paraît pertinent d'interroger les passerelles qui conduisent d'une œuvre à une autre. Le poème de Jean-Pierre Siméon *La Différence*⁴ est à placer en écho à ce court métrage et doit permettre aux élèves de s'emparer des mots du poète, car, derrière ce poème, il y a toute la question de « l'être » : qui suis-je ? Où suis-je ? Où vais-je ? Et qu'est-ce que le monde en moi, hors de moi ? Qu'est-ce que l'autre, que suis-je par rapport à l'autre ? Il y a là les questions fondatrices, universelles de la poésie.

La Différence

Pour chacun une bouche deux yeux
Deux mains deux jambes

Rien ne ressemble plus à un homme
qu'un autre homme

Alors
entre la bouche qui blesse
et la bouche qui console

entre les yeux qui condamnent
et les yeux qui éclairent

entre les mains qui donnent
et les mains qui dépouillent

entre le pas sans trace
et les pas qui nous guident

Où est la différence
la mystérieuse différence ?

La diction de l'enseignant doit être la plus neutre possible pour autoriser des lectures multiples et conserver la liberté d'interprétation de l'élève.

⁴ In Jean-Pierre Siméon, *La Nuit respire*, Le Chambon-sur-Lignon, Éditions Cheyne, 1997.



La poésie est livrée plusieurs fois, puis, pour mémoriser, les élèves peuvent dire des mots, des expressions, des vers présents dans la poésie, la dire en écho, répéter chacun des vers, une strophe entière, mentalement ou à haute voix. Ils peuvent également varier le ton, le débit, la hauteur de voix, l'apprendre en questions-réponses, en relais...

L'enseignant pourra alors interroger les élèves sur ce qui est commun entre le court métrage et le poème.

Le poème de Jean-Pierre Siméon mènera indiscutablement les élèves vers cet autre qui est finalement le même, vers les autres.

AXE 4. ÉLOGE DE L'AUTRE/ÉCRIRE DES BILLETS POÉTIQUES : LE *CUT UP*

Lire, prélever, écrire

Objectif : lire des textes poétiques et opérer des choix selon son point de vue et sa sensibilité du moment.

Compétence : être capable de choisir des fragments de poèmes, de les agencer pour produire son propre texte.

Descriptif de l'activité

Le dialogue véritable suppose la reconnaissance de l'autre à la fois dans son identité et son altérité. Le film de David Rousseau laisse entrevoir que l'autre, c'est chacun d'entre nous, que l'autre est un autre soi-même.

L'enseignant pourra proposer aux élèves d'aller à la rencontre de cet autre à travers des textes poétiques.

Sur le site du Printemps des poètes⁵, il trouvera de nombreux poèmes sur la thématique de l'« Éloge de l'autre ». Il peut en sélectionner une dizaine qu'il mettra à disposition des élèves. Ces derniers seront invités à prélever des portions, des fragments qu'ils recombineront pour faire naître d'autres textes. Cette expérience, appelée « *cut up* », est aussi utilisée par les peintres. C'est une réelle occasion d'agir sur du texte, d'orienter le hasard et de s'autoriser à utiliser un matériau textuel déjà constitué.

Pour cette activité, les élèves découvrent les textes choisis par l'enseignant. Par groupes, ils les lisent, choisissent des mots, groupes de mots, prélèvent ces portions soit en les recopiant, soit en découpant les morceaux choisis.

Ils agencent ensuite ces fragments, ajoutent des mots pour articuler les fragments et faire naître ainsi des « apparitions » plus personnelles. Le fait de couper, découper et de réarranger une page de mots écrits introduit une nouvelle dimension dans l'écriture : les images changent sous les ciseaux.

⁵ www.printempsdespoetes.com, rubriques « Poèmes », puis « Recherche thématique » et « Poèmes sur l'Éloge de l'autre ».

Voici des exemples de fragments poétiques prélevés par des élèves de cycle 2 dans le corpus de poèmes « Éloge de l'autre » proposé sur le site du Printemps des poètes :

L'Autre, altérable comme nous,
secret, habité d'entrailles et de souvenirs,
serre notre main dans sa main chaude,
et quelque chose vous unit soudain :
certitude de vivre ensemble
dans le même mince repli du temps
sur le même point de notre planète.

Marie-Claire Blancquard, poème inédit commandé par le Printemps des poètes, mars 2008

En choisissant plusieurs fragments, les élèves ont ensuite composé des petits textes, des billets poétiques qui sont devenus des porte-clés poétiques :

Au coin des rues de la terre
L'étranger
À toujours
Un ciel froissé
Au fond des yeux

Ces textes peuvent aussi être mis en espace, le texte devenant un objet qui utilise la dimension plastique de l'écriture.

POUR ALLER PLUS LOIN

BIBLIOGRAPHIE

- Auriac-Slusarczyk Emmanuèle et Maufrais Martine, *Chouette ! Ils philosophent : encourager et cultiver la parole des écoliers*, Clermont-Ferrand, CRDP de l'académie de Clermont-Ferrand, 2010.
- Frontery Aurélia, *Je rêve le monde, assis sur un vieux crocodile : 50 poèmes d'aujourd'hui pour repenser demain*, Paris, Rue du monde, 2015.
- Lalanne Anne, *Faire de la philosophie à l'école élémentaire : pratiques et enjeux pédagogiques*, Issy-les-Moulineaux, ESF Éditeur, 2004.
- Le Men Yvon, *Besoin de poème : lettre à mon père*, Paris, Seuil, 2006.
- Lévine Jacques, *L'Enfant philosophe, avenir de l'humanité ? : ateliers AGSAS de réflexion sur la condition humaine (ARCH)*, Issy-les-Moulineaux, ESF Éditeur, 2008.
- Piquemal Michel, *Les Philo-fables*, Paris, Albin Michel, 2008.
- Séonnet Michel et Pasquiers Olivier, *Tous pareils, tous pas pareils*, Paris, Rue du monde, 2010.
- Serres Alain et Corvaisier Laurent, *La Famille totem*, Paris, Rue du monde, 2008.
- Siméon Jean-Pierre, *La Nuit respire*, Le Chambon-sur-Lignon, Éditions Cheyne, 1987.
- Tharrault Patrick, *Pratiquer le débat-philo à l'école : cycles 2 et 3*, Paris, Retz, 2007.

WEBGRAPHIE

- Le film *Harmony* est en accès libre sur le site de David Rousseau : www.davidrousseauphotographie.com, rubrique « Réalisateur ».
- Le Printemps des poètes : www.printempsdespoetes.com.
- Film d'animation « Connaître les autres » sur le site Les fondamentaux de Réseau Canopé : www.reseau-canope.fr/lesfondamentaux, rubrique « Instruction civique, histoire-géographie ».

Claire Bezagu

Toutes les photographies sont issues du film.